

Histoire de l'Ukraine : quelques repères chronologiques

Insistons sur l'aspect extrêmement schématique et incomplet de ce document.

L'identité ukrainienne, ancrée dans un territoire fluctuant autour du Dniepr et du « Pays des Cosaques » zaporogues, a survécu au fil des siècles aux attaques des empires et des nations qui ont cherché à la nier, la détruire ou à la dépecer.

Jusqu'en l'an 1000 :

Moins 3500 (av. JC). Des hommes et leurs chevaux vivent entre Danube et Dniepr.

Moins 1350-750. Le royaume cimmérien (peuple établi en Crimée et autour de la mer d'Azov) établit sa domination sur les steppes pontiques du sud de l'Ukraine.

Moins 750-250. Les cavaliers scythes (peuple de Sibérie occidentale et du Turkestan) établissent à leur tour leur domination.

Moins 750-500. Des comptoirs commerciaux grecs sont établis sur la rive nord de la Mer Noire (Pont-Euxin).

Moins 512, le Perse Darius le Grand tente de chasser les Scythes, sans succès.

Moins 100/-1 : les Romains prennent le contrôle des colonies grecques. Strabon, géographe du Ier siècle après JC, considère le fleuve Don comme la limite entre Asie et Europe.

Plus 250 (ap. JC) à + 375. Les Goths établissent leur domination sur les terres ukrainiennes.

Plus 550. Occupation « slave » par les Slavènes et les Antes, entre Danube et Dniepr.

Plus 838. Première mention de l'invasion et de l'occupation viking (Varègues venus de Suède) : les Vikings créent la Rus' de Kiev, entre Dniepr et Mer Noire (région centrale de la Crimée actuelle).

Plus 989 : Le prince Volodymir de Kiev assiège la forteresse byzantine de *Chersonèse* (Étymologie : « île rattachée au continent ») en Crimée. Il adopte le christianisme comme religion pour son royaume.

XIe siècle-XIIe siècle.

Au XIe siècle, La Rus' de Kiev est le plus vaste état d'Europe.

Le missionnaire grec Cyrille convertit l'aristocratie kiévienne au christianisme. Sous le règne du roi Iaroslav le Sage, le prestige de l'État kiévien atteint son apogée. Sa fille Anne « de Kiev » épouse le roi Henri Ier en 1051. Le nom « Ukraine » apparaît en 1187, d'après un mot slave signifiant « frontière » ou « marche ». La mort de Iaroslav le Sage en 1054 entraîne une période de troubles. Kiev, assiégée en 1240, est soumise aux invasions mongoles et tatares venues de l'est.

La population s'exile en nombre vers la Pologne, la Hongrie, ou la Crimée alors gréco-arménienne.

Région de l'Ouest, la Galicie devient une puissante principauté, englobant notamment la Moldavie.

Il faut noter que la petite ville de Moscou grossit durant la période d'occupation mongole, elle ne deviendra capitale de la Russie qu'en 1480.

1340. La Pologne prend pied dans l'ouest de l'Ukraine. Son influence ne va cesser de croître, avec celle de la Lituanie (monarchie polonaise et Duché de Lituanie unis dans la « République des deux nations ») jusqu'au soulèvement des cosaques de **1648** et la création d'un régime autonome, **l'Hetmanat cosaque**, sur les bords du Dniepr (actuellement oblats de Dniepro), en Ukraine centrale, entre la Pologne et la Russie. **En 1639**, Le Français Levasseur de Beauplan produisit une première **carte de l'Ukraine**, ainsi que le fit le célèbre cartographe Alexis Hubert Jaillot, quelques années plus tard. **Les Cosaques zaporogues** se distinguent par leur vaillance et leur goût pour la liberté, notamment dans leur combat contre

les Tatars, les Ottomans ou les Polonais. Ils attirent l'attention des monarchies européennes de l'ouest.

1772. La Pologne est partagée entre les Empires centraux et la Russie. L'Autriche récupère la Galicie, dernière possession polonaise en Ukraine. L'autorité russe s'étend sur le reste de l'Ukraine et sera totale à partir de la fin du siècle. Les Tsars Pierre Ier et surtout Catherine II y ont œuvré impitoyablement, supprimant l'Hetmanat cosaque.

1861. Abolition formelle du servage (esclavage) dans l'empire russe (Tsar Alexandre II).

1917. La chute du tsarisme fait exploser l'empire russe. La République populaire d'Ukraine est créée, puis renversée par un coup d'État, avant d'être restaurée. **Cette courte période d'indépendance nationale (avec une résurgence brève de l'Hetmanat cosaque) prend fin en 1921** avec la conquête totale du pays par l'armée rouge de Lénine, nouveau maître de la Russie bolchevique.

1919. La République socialiste soviétique d'Ukraine est proclamée et sera intégrée à l'URSS lors de la naissance officielle de celle-ci, en 1922. Une forme « d'ukrainisation » est favorisée dans l'éducation, la culture et les institutions locales, avant d'être entravée par Staline, qui redoute tout nationalisme dans l'empire soviétique.

1932-1933. L'Holodomor, soit "l'extermination par la faim", fait quatre millions de morts à travers le pays. Décidé à mettre au pas la paysannerie ukrainienne (et celles d'autres régions de l'Empire soviétique) et à accélérer la collectivisation contre les « koulaks » ruraux, Staline a orchestré impitoyablement ces vastes famines.

1991. L'URSS se désagrège. Elle n'aura duré que 69 ans, au prix de dizaines de millions de morts, **Proclamée en août, l'indépendance de l'Ukraine est confirmée par un vote favorable à 90,35 % de la population en décembre.** L'ancienne classe dirigeante communiste (et les riches oligarques) conservent les rênes du pouvoir et le pays reste dans l'orbite de Moscou.

1994. Mémoire de Budapest : la Russie, les États-Unis et la Grande-Bretagne garantissent l'intégrité territoriale de l'Ukraine dans ses frontières internationalement reconnues, dont la Crimée. L'Ukraine s'engage respecter la non-prolifération et transfère ses armes nucléaires de l'époque soviétique à la Russie.

2004. « Révolution orange ». Après les élections présidentielles truquées de novembre (où est élu le pro-russe Viktor Yanoukovitch), un vaste mouvement populaire, place Maïdan à Kiev, entraîne un mois plus tard de nouvelles élections qui mettent au pouvoir Viktor Loutchenko, favorable à un rapprochement avec l'Europe. Il est empoisonné à la dioxine, mais survit.

2010. Les Ukrainiens, déçus par des réformes avortées, élisent de nouveau V. Yanoukovitch qui signe les « accords de Kharkiv » avec la Russie,

2014. Dix ans après la "révolution orange", 2014 acte une rupture définitive avec le « grand frère » russe, pour un rapprochement actif avec l'Union européenne, projet combattu par V. Yanoukovitch, qui s'incline finalement et doit s'exiler en Russie. **L'Ukraine perd alors le contrôle de la Crimée, annexée militairement par la Russie en dépit des frontières internationalement reconnues, et d'une partie du Donbass industriel**, où Moscou orchestre une rébellion séparatiste. La guerre fait rage entre ukrainiens loyalistes et factions pro-russes.

2019. Après la présidence de Petro Porochenko, **Volodymyr Zelinski** est élu chef de l'État pour cinq ans en mai 2019. Il se révélera un grand président, chef de guerre, luttant aussi contre

une corruption intérieure endémique, héritage de l'oligarchie mafieuse russo-ukrainienne passée.a

2022. L'armée russe envahit l'Ukraine le 24 février, sur décision de Vladimir Poutine, qui dénie toute existence à la nation ukrainienne. Repoussée du nord du pays par les forces armées ukrainiennes, le dictateur et son pouvoir militaro-industriel (aidé de surcroît par la « milice privée Wagner », en particulier à Bakhmout) parviennent à conserver le contrôle de 20 % du territoire, dans le Donbass et dans le Sud. La résistance du peuple et de l'armée ukrainienne est acharnée.

2023. La guerre se poursuit à l'Est et en Crimée, l'armée et le peuple ukrainien étant **massivement aidés par les pays occidentaux, mais trop peu toutefois** pour que la victoire soit décisive pour le pays qui perd beaucoup d'hommes. Des millions de réfugiés ukrainiens (surtout des femmes et des enfants, mais aussi des hommes qui pourraient manquer à la défense du pays, qui comptait un peu plus de 41 millions d'habitants avant la guerre) ont émigré, la plupart provisoirement. Promesse est faite à l'Ukraine d'entamer avant décembre le processus d'intégration à la Communauté européenne. La perspective d'entrée dans l'Otan est plus discutée, elle ne peut de toute manière pas avoir lieu tant que le pays est en guerre.